

Associé-correspondant local le 21 décembre 1956
Membre titulaire le 18 février 1959
Secrétaire annuel du 5 juin 1959 au 20 mai 1960
Vice-président du 20 mai 1960 au 2 juin 1961
Président du 2 juin 1961 à juin 1962
Associé-correspondant national le 17 novembre 1972
Membre honoraire le 4 mai 1979

André Bodart naît le 16 août 1898 à Onville, dans la vallée du Rupt-de-Mad, en Meurthe-et-Moselle, tout près de la frontière définie par l'annexion de 1871. Au moment de la déclaration de guerre, en 1914, il est élève du collège Saint-Pierre-Fourier de Lunéville. Ce sont alors les vacances d'été. Le village étant occupé par les Allemands, il est déporté puis incorporé dans l'armée allemande en qualité d'infirmier-brancardier. C'est seulement à l'issue du conflit qu'il peut poursuivre ses études et entrer à la faculté de médecine de Nancy. Il y effectue toutes ses études en dépit de sa réussite à des concours hospitaliers extérieurs.

Il est d'abord reçu externe des hôpitaux de Nancy en 1921, il est ensuite admis au concours d'externat de Paris en 1923, et il devient interne des hôpitaux à Nancy en 1924, ayant été, selon le doyen Beau, reçu également à Besançon. Il choisit de rester à Nancy. Ses premières publications sont faites en 1928 à la Société de médecine avec M. Charles, chef de clinique à qui il succèdera, et à la *Revue médicale de l'Est* avec le professeur Hamant, chef du service de clinique chirurgicale des Hospices civils. Il soutient sa thèse de doctorat en médecine le 23 juillet 1929. Intitulée *Les fistules pancréatiques* et comportant 226 pages, elle a pour point de départ un ensemble d'observations effectuées dans le service du professeur Hamant. Ce travail lui vaut le titre de lauréat de la faculté avec le prix de thèse. Il est par ailleurs lauréat de l'Académie de médecine avec cette thèse. Il reçoit le prix Alexis-Vautrin en 1930.

Etant docteur, André Bodart peut être aussitôt recruté à la faculté en qualité de chef de clinique. Il est par ailleurs reçu au concours de chirurgien des hôpitaux de Nancy au mois de décembre de cette année. Il est ensuite admis au concours d'agrégation de chirurgie générale en 1933, et il est nommé agrégé pour une durée de neuf années à compter du 1^{er} janvier 1934, soit jusqu'au 1^{er} janvier 1943. Il reste pendant un grand nombre d'années un proche collaborateur du professeur Hamant. Il travaille avec lui et avec son collègue et ami Chalnot, lui aussi agrégé de chirurgie. À cette époque, ses travaux et publications portent sur la chirurgie du nerf sympathique, sur la chirurgie abdominale, sur la chirurgie osseuse et sur la gynécologie.

Cependant, au moment du départ en retraite du professeur Froelich, en 1937, André Bodart prend sa succession dans le service de clinique chirurgicale infantile et orthopédique des hôpitaux, une discipline dont il assure aussi l'enseignement. Mais la chaire disparaît au profit d'une autre discipline. Il est mobilisé en septembre 1939 en qualité de médecin auxiliaire, grade qui est celui des jeunes médecins qui effectuent leur service militaire et qui est ici la conséquence du fait qu'il n'a pas fait un tel service dans l'armée française. Son temps d'agrégation est donc interrompu et il devra être prolongé lors de sa réintégration à l'issue du conflit. Le texte relatif à ses fonctions universitaires conservé dans les archives de la faculté ne m'a pas permis de connaître la date de celle-ci, mais j'y ai trouvé qu'il est prorogé dans ses fonctions d'agrégé à compter du 1^{er} octobre 1942 et chargé d'enseignement de clinique chirurgicale infantile à compter du 1^{er} octobre 1943. Ces deux fonctions se terminent le 30 septembre 1946. Il est alors chargé du service de l'emploi d'agrégé de cette même clinique à partir du 1^{er} novembre 1947 et jusqu'au 31 octobre 1949 (l'année 1947 est soulignée dans le document des archives, ce qui confirme qu'il n'occupe plus d'emploi à la

faculté pendant quelque temps, l'existence de telles périodes dans une carrière étant l'un des reproches faits au système de l'agrégation).

En 1949, la chaire est reconstituée sous la dénomination qu'elle portait en 1937 (clinique de chirurgie infantile et orthopédie), et il en est nommé professeur titulaire le 1^{er} janvier 1950, à l'issue d'une nouvelle vacuité de deux mois. Cette période voit la remise en place des leçons inaugurales pour les nouveaux titulaires. Le professeur Bodart accepte de renouer avec cette tradition qui s'était perdue et, le 1^{er} décembre 1950, dans l'amphithéâtre de l'institut d'anatomie, rue Lionnois, il présente comme leçon un ensemble de réflexions intitulées « Quelques aspects de la psychologie du chirurgien et du médecin ». Ce thème préfigure ce que seront les sujets de ses communications à l'Académie de Stanislas. Quelques années passent et la carrière du professeur Bodart va retrouver ses origines. En effet, le professeur Rousseaux, de la même promotion d'internat que lui, titulaire de la chaire de clinique chirurgicale A, étant décédé en 1955, André Bodart demande son transfert dans la chaire et dans le service hospitalier qui avait vu le début de sa carrière. Il cesse ses fonctions en clinique chirurgicale infantile le 28 février 1956 et prend la clinique chirurgicale le 1^{er} mars. Il conserve ces deux fonctions jusqu'à sa retraite intervenue le 1^{er} octobre 1966, date à laquelle il est nommé à l'honorariat. Selon son ami le doyen Antoine Beau, il n'a volontairement jamais énormément publié, pensant que cela ne contribuait pas de manière décisive à la connaissance de la pathologie chirurgicale. Il laissait ce soin à ses élèves, et, sachant l'importance de l'exposé de titres dans une carrière, il supervisait l'écriture de leurs travaux. Il est cependant titulaire d'un nombre conséquent de publications. Toutefois, il est aussi à la tête d'une œuvre littéraire importante dans le domaine de la philosophie et de l'éthique. Retraité, il décide de mettre un terme complet à sa vie médicale et de se retirer dans sa maison d'Onville au milieu de ses livres et de ses disques. Chevalier de la Légion d'honneur, il est aussi commandeur des Palmes académiques et il a reçu en 1954 le Grand Prix de la ville de Nancy. Selon l'article nécrologique que l'*Est Républicain* lui consacre et son dossier à l'académie, il est aussi officier de l'Ordre de la Santé publique.

En dépit de son retrait des activités directement médicales, le professeur Bodart continue à participer aux activités de l'Académie de Stanislas où il a été élu le 21 décembre 1956 et où il peut exposer ses réflexions philosophiques. Le rapport présenté le 7 décembre précédent par la commission constituée du professeur Liénhart (Sciences et Eaux et Forêts), du doyen Lucien (Médecine) et du docteur Richard (médecin), souligne sa grande culture, sa compétence en philosophie, mais aussi en physique et en biologie, ses talents d'orateur et de conférencier. Après sa titularisation, en ses qualités successives de secrétaire, de vice-président et de président, M. Bodart est l'auteur d'un grand nombre de rapports et de discours entre 1959 et 1962. Il est aussi l'auteur de rapports lors des séances solennelles de janvier 1964 et de janvier 1968. Son discours de réception, le 21 mai 1961, est consacré à ce qui a été l'activité de toute une vie, la médecine ; il s'intitule « La désacralisation de la médecine ». Ses sept communications à l'académie portent toutes sur des réflexions relatives à l'exercice de cet art, à son évolution et à ses aspects moraux, juridiques et philosophiques (ces mots constituent une partie du titre de sa communication des 20 janvier et 3 mars 1967). D'autres textes de réflexions similaires sont publiés dans les mêmes moments aux *Annales médicales de Nancy*. C'est sans doute en conformité avec son désir de retraite qu'il redevient associé-correspondant en 1972.

L'adresse nancéienne du professeur Bodart est 39 rue Guy-Ropartz. Il meurt le 15 juin 1989. Ses obsèques ont lieu à Onville le 19. Son éloge est prononcé lors de la séance du 6 octobre 1989 par le président Boutin. N'ayant pas eu d'enfant, il avait adopté et élevé la fille de parents proches. Celle-ci lui a donné plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. [Pierre Labrude]

Sources documentaires

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier du professeur Bodart ; Archives du musée de la santé de Lorraine, dossier du professeur Bodart ; Antoine BEAU, « Bodart André 1898-1989 », dans Bernard Legras, *Les Professeurs de médecine de Nancy Ceux qui nous ont quittés*, Amazon Fulfillment, Pologne, sans date, 615 p., ici p. 76-79 ; André BODART, *Exposé des titres et travaux scientifiques*, Imprimerie Georges Thomas, Nancy, sans date (sans doute 1949 en vue de sa nomination en qualité de professeur titulaire), 146 p. ; Jacques TOMMY-MARTIN et Jean-Claude BONNEFONT, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1950-2000)*, Imprimerie municipale, Nancy, 2003, 162 p., ici p. 35-36.